

Au moyen âge le hameau de Remoiville devint le siège d'une seigneurie comprise dans la prévôté de Bastogne. En l'an 1580, le manoir seigneurial de Remoiville était occupé par messire Robert de Lamborelle, qui était seigneur en même temps de Remoiville et de Hollange. Le manoir a disparu.

Eglise de 1903-1904.

Pop. en 1815, — 172 hab.
 » » 1840, — 805 »
 » » 1890, — 863 »
 » » 1910, — 1,060 »

HONDELANGE, comm. de la prov. de Luxembourg, sit. sur la route d'Arlon à Longwy (France); à 6 kil. d'Arlon et de Messancy, à 4 kil. d'Autelbas, et à 316 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 6,291 hab.; — sup. 948 hect.

Arr. adm. et jud. d'Arlon; cant. de j. de p. d'Aubel. — Ev. de Liège.

Sol gén. sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: le ruisseau la Hondelange.

Hondlange, en 1331; *Hondlingen*, en 1480, formait autrefois le ch.-l. d'une seigneurie foncière. Le haut-command était demeuré prévôtal. La seigneurie foncière de *Hondelingen* avait, à la suite de partages de successions, été réunie à la seigneurie de Guirsch; des partages subséquents la détachèrent de Guirsch qui se réserva néanmoins une suprématie féodale. — La seigneurie de Hondelange n'a jamais eu grande importance. Le premier seigneur connu s'appelait Simon (1310-1352). Familles seigneuriales: Le Brum de Miraumont, de Hondelange, de Monfin.

Alt. de 403.54 m. au seuil de la chapelle Saint-Antoine, route d'Arlon à Sesselich.

Eglise de 1889-90.

Pop. en 1815, — 759 hab
 » » 1840, — 986 »
 Sup. » » , — 2,067 hect.

Une loi du 2 septembre 1922 a détaché les sections de Wolkrange, Buvingen et Sesselich de la commune de Wolkrange.

Pop. en 1910, — 1,512 hab.

Sup. » » , — 2,067 hect.

HONNAY, commune de la prov. de Namur; à 28 kil. de Dinant, à 7 1/2 kil. de Beauraing, et à 258 m. d'altitude au seuil du presbytère.

Pop. 540 hab.; — sup. 1,428 hect.

Arr. adm. et jud. de Dinant; cant. de j. de p. de Beauraing. — Ev. de Namur.

Terrain inégal, collines et plaines; sol très varié; — agriculture. — Mines de plomb et de pyrite; fours à chaux; brasserie.

Cours d'eau: la Wimbe, affl. de la Lesse.

On a découvert une grotte splendide sous les rochers d'un petit château moderne, situé sur le sommet d'un roc au hameau Revogne.

Le village est situé en partie sur une colline, sur la rive droite de la Wimbe.

Entre Honnay et Sohier, cimetière belgo-romain, dont la pauvreté semble indiquer qu'il renfermait les cendres de q. q. métayers attachés à la glèbe d'un domaine. — Diverticulum romain. Petit cimetière franc.

Hunai, *Hunivol*, 1051; *Honay*, *Honnay*, *Honey*.

Francone de *Hunai* est cité en 1050.

Pop. en 1815, — 336 hab.
 » » 1840, — 395 »
 » » 1890, — 600 »

HOOGLEDE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Bruges à Ypres; à 5 kil. de Roulers et d'Oostnieuwkerke, à 21 1/2 kilom. d'Ypres, à 11 1/2 kil. de Thourout.

Pop. 4,295 habitants; — sup. 2,201 hectares.

Arr. adm. de Roulers; arr. jud. d'Ypres; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Bruges.



Sol argileux, sablonneux; — plusieurs sources; — agriculture. — Fabr. de chicorée, de bascules, de toiles, d'huile; tannerie; briqueteries; brasseries.

L'église, de style gothique, est du XII^e siècle; elle a subi diverses transformations; on y voit

une pierre tombale des seigneurs de Hooglede portant la date de 1511.

Hooglede est sit. au centre de la province, à cheval sur la chaîne de collines qui partage les eaux entre le bassin de la Lys et celui de l'Yser.

Hooglede — comme son nom l'indique — est une des localités les plus élevées de la West-Flandre. Le seuil de l'église se trouve à 48.36 m. au-dessus du niveau de la mer; son point culminant à 52 m. d'altitude.

Ledda, 847; *Ledda in Mempisco*, 899; *Hoeglede*, 1284.

Ci-devant diocèse de Tournai, archidiaconé de Gand, décanat de Roulers, avec une église paroissiale désignée sous le nom de *Ledda* en 899, dans le diplôme de Charles le Simple, en faveur de l'abbaye d'Elnon ou de Saint-Amand.

La majeure partie de son territoire, environ 1,100 hect., paraît avoir appartenu au comte qui y avait une « vierscare » propre. — On y rencontrait les seigneuries de Swylande, de l'abbaye de Saint-Amand, de Hoflande, de Walincourt, de Hiest, de Hille, de Negenbruggen, de Velnare, de 't Svos, de Schiervelde. — Châtellenie d'Ypres.

Les Français, commandés par Pichegru, y défirent les Autrichiens (le 13 juin 1794) commandés par Clairfayt. Les livres d'histoire donnent peu de détails sur cette bataille qui fut désastreuse pour le pays ravagé, saccagé, etc. Au surplus, les Français y apportèrent la dysenterie qui tua environ un dixième de la population en q. q. semaines.

Pop. en 1815, — 3,594 hab.

» » 1840, — 4,627 »
 » » 1890, — 4,636 »
 » » 1910, — 4,696 »

HOOGSTADE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. sur la route de Furnes à Ypres; à 11 kil. de Furnes, à 10 kil. de Rousbrugge-Haringhe, à 2 1/2 kil. de Gijverinchove, et à 14.20 m. d'alt. (seuil de l'église).

Pop. 616 hab.; — sup. 566 hect.

Arr. adm. et jud. de Furnes; cant. de j. de p. de Rousbrugge-Haringhe. — Ev. de Bruges.

Terrain uni; bons pâturages et belles prairies du Veurne-Ambacht; — agriculture; — bétail.

Cours d'eau: l'Yser, affl. de la mer du Nord.

L'église renferme plusieurs tableaux de Mollez, Dedeyster, Mioen. Bel ameublement en bois sculpté. Autrefois *Hogestaede* et *Hogstadum*.

Jadis une des principales seigneuries de la contrée. — Au hameau « Collaertshille » les Gueux tinrent leurs réunions en 1578. — En 1794 — révolution française — le village fut incendié.

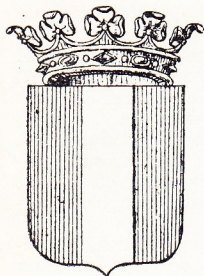
A peu souffert de la guerre 1914-18.

Pop. en 1815, — 530 hab.

» » 1840, — 697 »
 » » 1890, — 707 »
 » » 1910, — 636 »

HOOGSTRATEN, comm. de la prov. d'Anvers, sit. sur la route d'Anvers à Breda (Hollande); à 17 kil. de Turnhout, à 9 kil. de Loenhout et de Saint-Léonard, à 2 kil. de Minderhout, et à 23.36 m. d'alt. à la marche supérieure de l'escalier de la facade de l'église.

Pop. 2,355 habitants; — sup. 1,311 hectares.



Arr. adm. et jud. de Turnhout; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain plat; sol argileux, très fertile; pâturages, sapinières, bruyères, et le bois de Loenhout; — agriculture. Fabr. de chicorée, de cigares, de chaises, de poteries. Cours d'eau: la Marck, qui se jette dans le Hollands-Diep; ruisseaux.

L'église, en style gothique tertiaire, est un grand et bel édifice construit de 1526 à 1550. On y remarque de magnifiques vitraux peints, des stalles en bois sculpté,

des bas-reliefs, des tableaux de valeur, et de magnifiques tapisseries flamandes du commencement du XVI^e siècle. Elle renferme les tombeaux des comtes et des ducs de Hoogstraten, des maisons de Lalaing et de Salm-Salm. Sa tour, qui porte le millésime de 1546, se dresse à une hauteur de 105 m. Cette collégiale eut autrefois un chapitre de huit chanoines avec un doyen. — C'est maître Rombaut, de Malines, qui dessina les plans de ce très beau temple, ainsi que ceux de l'hôtel de ville, construit de 1530 à 1533, en style Renaissance flamande.

Un vaste dépôt de mendicité est installé dans l'anc. demeure seigneuriale des comtes de Lalaing et des princes de Salm, depuis 1809. — Son béguinage remonte à une époque très reculée.

Étymologie: *Hoogstra(e)ten*, anciennement *Hoestraeten*, signifie *haute rue*, de « *hooge* » et « *straat* ». (Haute chaussée, — *Alta via strata*.)

En 1212, *Hoochstraten*; en 1256, *Hoestraten*; en 1286, *Hochstraten*; en 1293, *Hoeghstraten*; en 1365, *Hoogstraeten*; en 1410, *Hoestraten*; en 1421, *Hoechstraten*; en 1518, *Hoochstrate*; en 1828, *Hoogstraten*.

L'église s'élève à la cote de 23.30.

Pop. en 1425, — 255 foyers; en 1570, — 1,100 communicants; en 1593, — 300 à 400 communicants; vers 1830, — 1,629 hab.; en 1890, — 2,266 hab.; en 1910, — 2,855 hab.

Tumulus. Nombreuses urnes cinéraires.

Le duc de Brabant Henri IV bâtit la petite ville de Hoogstraten, en 1212. Jeanne de Hoogstraeten, héritière du lieu, épousa Wennemaar van Gemnich ou Ghemenich, sire de Kerpen, dont il eut deux filles, savoir Jeanne et Ide. Jean, sire de Cuyck, se maria avec l'ainée, qui obtint pour dot la seigneurie de Hoogstraten. Un de ses descendants, également appelé Jean, vendit cette seigneurie à François de Borsel, bel homme et de grande fortune, qui sut plaire à Jacqueline de Bavière, laquelle ne dédaigna pas de l'épouser en 1432. Mort, sans laisser des descendants, il eut une unique héritière sa cousine Elisabeth de Buure, qui se maria avec Gérard de Culemborg, fils de cette dernière, seigneur de Bourgogne, dont il n'eut pas d'enfants mâles. — L'ainée de ses cinq filles, prit d'abord pour époux Jean de Luxembourg, comte de Lalaing, qui fut nommé, en 1432, par l'empereur Charles IV, l'empereur Charles VI de Hoogstraeten en duché, Nicolas-Léopold, comte de Salm.

Cette localité eut en 1583, le château de comte de Mansfeld. Un très curieux document raconte ce qui suit: «

« Les Hoogstraten furent pris par les Prussiens en 1814, pendant la journée du 11 janvier. — Cette ancienne ville, redevenue une simple commune rurale, ne fut jamais entourée de murs. Son château est utilisé comme dépôt de mendicité (avec Merxplas-Wortel).

table château de Hoogstraeten, le 10 août 1603, par les troupes du puissant archiduc Albert, mises en fuite par l'héroïque prince Arthur de Nassau, venu au secours des confédérés qui y étaient assiégés ».



(Photo Nels)

Tour monumentale de l'église de Hoogstraten.
Hauteur: 105 mètres

— En 1620, Hoogstraten figurait parmi les garnisons ordinaires du pays. — Hoogstraten et les environs souffrirent beaucoup, pendant la journée du 11 janvier 1814, des combats acharnés livrés entre Prussiens et Français. — Cette ancienne ville, redevenue une simple commune rurale, ne fut jamais entourée de murs. Son château est utilisé comme dépôt de mendicité (avec Merxplas-Wortel).

HOOREBEKE-SAINT-CORNEILLE, SINT-CORNELIS-HOOREBEKE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la gauche de la route d'Audenaarde à Grammont; à 9 1/2 kilom. d'Audenaarde, à 1 1/2 kil. de Hoorebeke-Sainte-Marie.



Pop. 830 hab.; — sup. 360 hect. Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; cant. de j. de p. de Hoorebeke-Sainte-Marie. — Ev. de Gand.

Terrain inégal; sol argileux; — agriculture. — Tisseranderie.

Cours d'eau: le Steenbeke.

Cette paroisse faisait partie de la baronnie de Schoorisse.

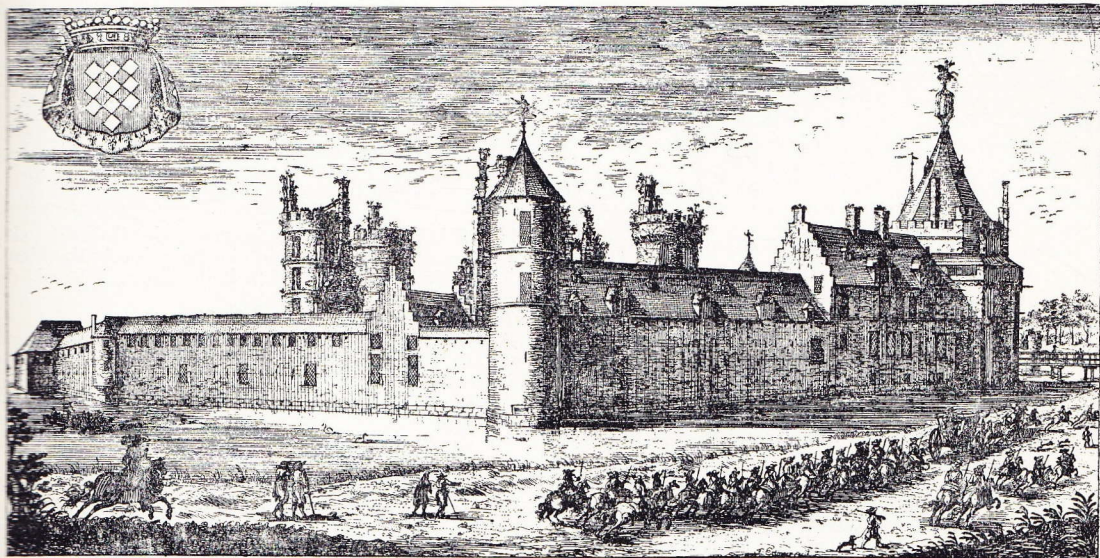
partie de la baronnie de Schoorisse, et était sit. dans le comté d'Alost. Cour féodale.

Rokegem ou Rocqueghem. — Cette famille prend son nom de la seigneurie de Rocqueghem (actuellement Rokegem), sit. dans la commune de Hoorebeke-Sainte-Marie, et semble descendre de la maison de Gavere.

A Hoorebeke-Sainte-Marie est l'unique communauté protestante qui subsiste encore des nombreuses églises réformées que comptait le pays flamand au XVI^e s. Il y avait autrefois dans ce district sept communautés appelées le « Vlaamsche Olijfberg » (mont des oliviers flamand); elles ont disparu l'une après l'autre et celle de Hoorebeke subsiste seule au « Geuzenhoek » (coin des Gueux).

Population en l'année 1816, — 1,646 habitants.

» » » 1885, — 1,630 »



Castellum de Hoochstraten. — D'après J. Le Roy, 1696

Van Gestel écrit: « *Horenbeca Cornelii*, vernacule *Ste Cornelis Hoorebeke*, primo lapide cum dimidio ab Aaldenarda, Prefectura Scornacensis, Dominium Comitum Egmondani.

Ecclesia ut nomen præfert colit S. Cornelium Pappam & Mart. Patronatus ejus spectat ad Abbatem Nihoviensem Ord. Præmonst. qui gaudet potiori parte decimarum, reliquæ spectant ad Parochum & varios seculares.

Deservitur hæc cura Pastoralis per Pastorem Horenbecæ S. Mariæ. »

En 1148 et 1186, *Horenbecca*.

Pop. en 1816, — 907 hab.

» » 1885, — 684 »

Alt. de 82.77 m. au seuil de l'église.

HOOREBEKE - SAINTE - MARIE, SINTE-MARIA-HOOREBEKE, comm. de la prov. de Fl. Or., sit. sur la gauche de la route d'Audenaarde à Grammont; à 8 kil. d'Audenaarde, à 1 1/2 kil. de Hoorebeke-Saint-Corneille, et à 89.93 m. au seuil de l'église.

Pop. 1,655 hab.; — sup. 759 hect.

Arr. adm. et jud. d'Audenaarde; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Gand.

Terrain ondulé; sol argileux; — agriculture. Braserie; tisseranderie.

En 1148, *Ecclesia sanctæ Mariæ de superiori Horenbecca*; en 1186, *Horenbecca*. Cette paroisse faisait

HORION-HOZEMONT, comm. de la prov. de Liège; à 15 1/2 kil. de Liège, à 7 1/2 kil. de Hollogne-aux-Pierres, et à 166 m. d'altitude au seuil de l'église de Horion.

Pop. 3,725 hab.; — sup. 1,770 hect.

Arr. adm. et jud. de Liège; cant. de j. de p. de Hollogne-aux-Pierres. — Ev. de Liège.

Terrain varié: collines et plaines; sol argileux, sablonneux et schisteux; — agriculture. — Carrières de pierres à chaux et moellons; fours à chaux; — mines de houille et de fer; sables pour fonderies.

Cours d'eau: le ruisseau de Hozémont.

Château de Lexhy.

Ci-devant pays de Stavelot. — La commune actuelle comprenait plusieurs seigneuries, à savoir: 1^o) la seigneurie de *Hozémont*, qui relevait en fief de la cour féodale de Stavelot; 2^o) la seigneurie de *Horion*, qui appartenait à l'abbaye de Stavelot. Un acte de 862 nous apprend que le roi Lothaire rendit *Hurionem* à ce monastère. Le premier avoué de Horion qui soit connu est Jean de Rulant, arrière-petit-fils du dernier comte de Hozémont, Gérard de Rulant. Il y avait une cour de justice; et 3^o) la seigneurie de *Lexhy*. Les chroniques parlent de la terre de Lexhy dès le VIII^e s. Mais la première mention historique sérieuse en est faite au mariage de Libert de Warfusée avec Agnès d'Awirs, dont l'arrière-petit-fils Otto de Lexhy devint la tige des

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924